



Dictionnaire des théâtres du monde

Cloos Hans Peter

Stuttgart, 1949

Metteur en scène allemand.

Au cours d'un voyage à New York en 1969, il rencontre [Stewart](#) et fréquente La Mama et le [Living Theatre](#). En 1970, il suit à Munich les cours de la Schauspielschule du Kammerspiele et fonde avec des camarades d'école la compagnie Rote Rübe (la Betterave rouge). Collectif de création et de production résolument iconoclaste, la Rote Rübe est invitée en 1975 et 1976 au [festival de Nancy](#) avec *Terror* et *Paranoïa*. L'atmosphère de suspicion antiterroriste que connaît l'Allemagne dans ces années-là atteint les groupes artistiques marginaux : Cloos quitte l'Allemagne et monte en France, aux Bouffes-du-Nord en 1979, *l'Opéra de quat'sous* de [Brecht](#). Version très rock, très dégingandée qui rencontre le succès et remporte le prix de la Critique. En 1981, Cloos met en scène, en Avignon puis à Aubervilliers *Susn* d'[Achterbusch](#), à Aubervilliers encore, *Purgatoire* à Ingoldstadt de [Fleisser](#), puis en 1982, au théâtre de la Salamandre, *Casimir et Caroline* d'[Horváth](#).

Antiréaliste et moderniste à la fois, Cloos cherche à répondre aux préoccupations actuelles (car « le théâtre, c'est toujours le présent ») dont font partie les gadgets obligés de la culture contemporaine (écrans vidéo et extraits de films publicitaires pour *Susn*, micros haute fidélité et musique d'ambiance permanente pour *Othello*). « L'écran vidéo dans l'espace théâtral est aussi nécessaire, dit-il, que l'horloge qui montre le temps réel du spectacle. » Les nouveaux médias ont changé le regard du spectateur comme du metteur en scène : ce sera sensible encore dans *Mercedes* de [Brasch](#) au TNP en 1985, dans *le Radeau de la mort* de [Mueller](#) à Bobigny en 1987 et dans *le Malade imaginaire* au Théâtre national de Chaillot en 1990. Cloos choisit des comédiens puissants, voyants même, qu'il pousse jusqu'au bout d'eux-mêmes (Tchéky Karyo, Marie Carré, [Lavant](#)). Il est aussi capable de fantaisie dans la dérision (*Cabaret Valentin*, 1993). Cloos monte de préférence des modernes, mais sans exclusive, à travers toute l'Europe : en 2004-2005, il a présenté en France un [Bernhard](#), un [Müller](#) et un Brecht.

Une unité légère de production (le Skarabäus) essaie de mener à bien, hors institution, les projets de Cloos. Projets qui, dans leur façon outrancière d'allier le rouge de la violence au noir de l'anarchie et de la mort, pourraient passer pour des effets de mode s'ils n'étaient sous-tendus par une volonté affichée de rendre compte de la société et de la culture allemandes contemporaines.

Rédacteur(s)

[M. Corvin](#)

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Espace germanique](#)

Zone(s) géographique(s) : Allemagne

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Stewart (E.) Brecht (B.) Achternbusch (H.) Fleisser (M.) Horváth (Ö. von) Terror Paranoïa Opéra de quat'sous (l') Susn Purgatoire à Ingoldstadt Casimir et Caroline Brasch (T.) Mueller (H.) Lavant (D.) Karyo (T.) Carré (M.) Othello Mercedes Radeau de la mort (le) Malade imaginaire (le) Cabaret Valentin

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-cloos-hans-peter>